

# Projet de sculpture Radar Rythme

Symposium International de Sculpture de Matane

Site : Parc des îles de la rivière Matane

Organisateur : Corporation du symposium de sculpture de Matane

Propriétaire des œuvres : Ville de Matane

Nombre de sculpteurs : 7

L'idée de tenir un symposium de sculpture vient de deux professeurs du cégep de Matane, Firmin Firquet et Guy Mercier qui, en mai 1974, reçoivent un appui du Conseil d'administration du collège. (Revue symposiums de sculpture au Québec 1964 1997- Serge Fisette- Centre de diffusion 3)

La maquette de Serge Otis, intitulée Radar Rythme, a été refusée sous prétexte qu'il en aurait coûté trop cher pour faire le socle. Il est incroyable qu'un artiste de cette région qui avait exposé au Musée d'Art Contemporain de Montréal son installation de Spirales unlimited, qui avait aussi exposé à Paris au Musée Rodin ( Fleur numéro 9 qui a été acquise par le Musée d'Art Contemporain), et eu de nombreuses expositions au Québec et à travers le Canada se soit vu exclu de sa participation à ce symposium, dans sa ville natale dans laquelle il a vécu son enfance et une grande partie de sa jeunesse, d'autant plus qu'à l'été 1975, il avait pris la décision de déménager avec sa petite famille à St-Ulric (Rivière Blanche) pour retrouver ses racines et poursuivre son œuvre.

Suite à ce refus, le réalisateur **Guy Pelletier** a décidé de tourner un film sur Serge et son œuvre et d'aller le présenter à Matane. Il voulait demander à la population que chaque personne débourse cinq sous pour que le socle puisse se faire. Le film s'intitulait si je me souviens bien : *Si on ne vaut pas cinq cennes, on ne vaut rien*. Guy Pelletier n'a même pas pu avoir accès aux lieux et on a refusé de visionner son film. Celui-ci a été perdu : on ne retrouve plus que le vidéo du tournage avant montage, des images en vrac, une grande partie de la bande sonore est introuvable, et pourtant, selon Guy Pelletier, tout aurait été déposé au Musée d'Art Contemporain de Montréal. J'ai fait faire des recherches et on ne retrouve rien. Il existait pourtant une version finale de ce film et personne ne peut nous dire où elle s'est retrouvée, cette version ayant passé entre différentes mains. Ce qu'il nous en reste de précieux pour les archives ce sont quelques images éparpillées et un petit concentré: une réunion de plusieurs sculpteurs à Montréal défendant la cause des créateurs venant de telle ou telle région, comme Serge Otis qui était de Matane, et de leur droit de participer à un tel évènement.

France Vézina, octobre 2010



Visionnez la captation  
de Guy Pelletier

